



**Journées d'études Relicom**  
jeunes chercheuses – jeunes chercheurs

*Religion & Communication : recherches & perspectives*

Université de Tours, les 19 et 20 juin 2023

Reli<sub>co</sub>M

**UT**  
université  
de TOURS

# Programme

Première journée : lundi 19 juin (14h - 18h)

*Animation* : Paul DELAVA

**Philippe GONZALEZ** : Puissance des médiations : enjeux pour une approche sociologique et communicationnelle du religieux

**Kelber PEREIRA GONÇALVES** : Religion & communication : un bref état des lieux de la recherche

**Camila CABRAL ARÊAS** : Le fait religieux et spirituel à La Réunion : une laïcité créole ?

**Thomas ANH NGOC HOANG** : « Matrice religieuse » : une force heuristique dans l'approche épistémologique en sciences de l'information et de la communication ? Étude de cas des travaux de Marshall McLuhan et de Michel Serres

Seconde journée : mardi 20 juin (9h-17h30)

*Matin (9h - 12h30)*

*Animation* : Kelber PEREIRA GONÇALVES

**Ghizlane BENJAMAA** : Applications mobiles musulmanes : l'IA au service du profilage des croyants

**Angela ANZELMO** : De musée à mosquée. Le sens de la (re)conversion d'*Ayasofya* d'Istanbul

**Cléo SCHWEYER** : Le « chemin de Carême » comme médiation des questions environnementales

**Colas ZIBAUT** : Religion & communication : perspectives de recherche

*Après-midi (13h30 - 17h30)*

*Animation* : Colas ZIBAUT

**Paul DELAVA** : La pensée communicationnelle de l'Église catholique

**Atelier** : Méthodes dans la recherche sur les communication religieuses – *animation* : David DOUYÈRE

**Joseph GOTTE** : Apocalypse religieuse, apocalypse écologique. Convergences et discontinuités d'une « affinité élective »

**Constance VAROQUIER** : L'épreuve de la représentativité : le rôle de la communication du Cnef

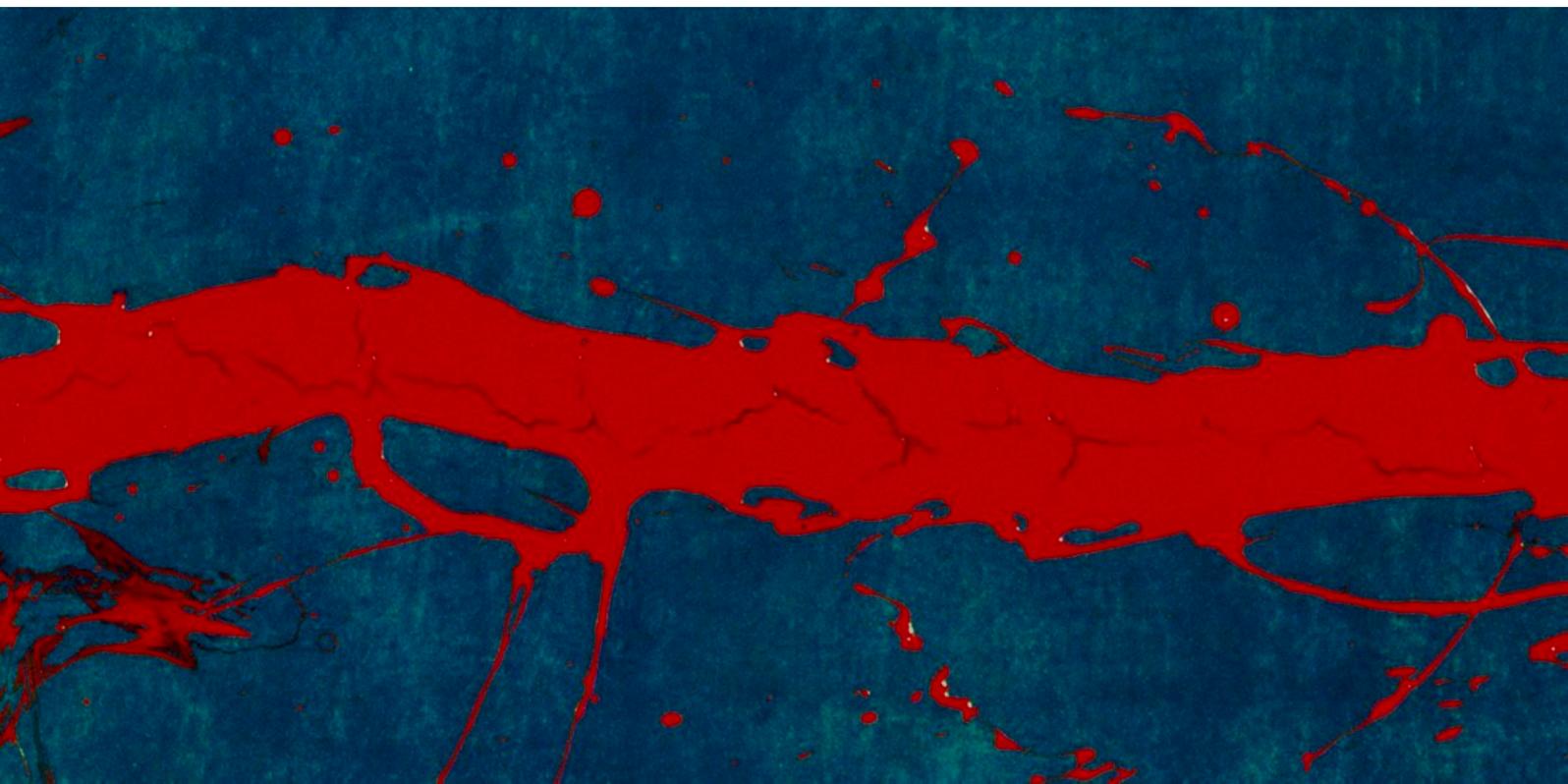
**Olivier MATHONAT** : Le conclave, d'un événement à son discours (1958-2013)

*Conclusion*

## Argumentaire

Les travaux sur les communications religieuses et spirituelles se développent, en sciences de l'information et de la communication. Cette double journée d'études Relicom se propose de faire le point sur l'état de l'art (les grandes orientations scientifiques) en ce domaine, les perspectives de recherche qui s'ouvrent aujourd'hui, et de présenter des travaux originaux de jeunes chercheuses et chercheurs.

Le réseau *Relicom – Communication et espaces du religieux* s'efforce en effet, depuis 2011, d'accompagner la recherche sur les dimensions communicationnelles du religieux. Qu'il s'agisse d'une prédication, d'images de piété, de proscription de l'image du saint ou du sacré, d'une manifestation à portée confessionnelle ou de défense d'une identité religieuse, d'un rite rendu visible, de procession ou de prière publique, de médias confessionnels ou d'expression sur les réseaux sociaux, d'application de prière, d'observance ou de méditation, les phénomènes religieux passent par une phase d'expression et de communication, à travers lesquelles le religieux se figure et le lien social se crée ou se représente, quand la communication n'est pas une adresse à la divinité elle-même. Penser la communication religieuse c'est penser les formes d'expression, de figuration sociale du religieux, la façon dont il fait sens, publiquement, ou dans des espaces privés, par les mots et les images employés, les médiations mobilisées.



## Présentation des interventions

---

**Philippe GONZALEZ** (Université de Lausanne, Thema)

*Puissance des médiations : enjeux pour une approche sociologique et communicationnelle du religieux*

Les médiations jouent un rôle essentiel dans l'organisation de l'expérience personnelle et collective d'un groupe social. Dans le domaine religieux, elles prennent la forme *d'appuis* (rituels, écrits, croyances) qui permettent à une communauté et à ses membres d'établir un lien avec une réalité ultime. Les *médias* participent également à ces médiations en opérant comme des points de totalisation que se donne une communauté pour se représenter ou, lorsqu'ils sont externes, en constituant une figuration potentiellement déformante énoncée depuis la perspective d'un tiers. Ces médiations, qu'elles régissent la vie interne d'une communauté ou ses interactions avec l'extérieur, peuvent offrir une opportunité de réflexion et de critique sur la pratique religieuse, tant pour les membres du groupe que pour les observateurs extérieurs. Cette intervention revient ainsi sur deux terrains menés au long cours (l'évangélisme et le dialogue interreligieux) pour mettre en évidence la pertinence descriptive, théorique et critique d'une approche sociologique du religieux qui accorde une place centrale à l'enjeu des médiations.

**Kelber PEREIRA GONÇALVES** (Université de Tours, Prim)

*Religion & communication : un bref état des lieux de la recherche*

Dans l'étude des accointances existant entre communication et religion, le principe selon lequel « il n'y a pas de religion sans communication puisqu'il n'y a pas de religion qui n'ait d'abord été communiquée » (Jacques, *apud* Douyère, 2015) demeure un axiome. Chose banale en somme, mais qu'il convient de rappeler. La communication assure la transmission religieuse et par conséquent la pérennité des religions : annoncer, transmettre et « convaincre » afin de « faire croire » et de « faire faire » sont donc au cœur du processus communicationnel du religieux.

Cette communication propose de dresser un inventaire non exhaustif en guise d'état des lieux de la recherche portant sur « communication et religion » dans de différentes parties du globe, à savoir, en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe notamment. Cette présentation s'efforcera de dégager à la fois les problématiques majeures qui animent le débat scientifique portant sur la dimension communicationnelle du religieux et les principales approches mobilisées par les chercheurs. Cet état des lieux vise à la fois à situer, sous une perspective internationale, les jeunes chercheurs investis dans le domaine et à mettre en avant le dynamisme dont l'étude des relations entre communication et religion fait preuve aujourd'hui dans ces différentes aires géographiques.

**Camila CABRAL ARÊAS** (Université de la Réunion, LCF)

*Le fait religieux et spirituel à La Réunion : une laïcité créole ?*

Territoire insulaire, multiculturel et post-colonial, La Réunion constitue un terrain riche pour l'étude du fait religieux dans ses multiples dimensions, à la fois communicationnelles, sociales, anthropologiques, économiques et politiques. À l'image d'autres départements d'outre-mer, les formes de visibilité publique du religieux ne sont pas perçues, signifiées et régulées de la même manière qu'en métropole, faisant souvent l'objet d'ajustements et d'adaptations en contexte. De par une histoire marquée par l'immigration, l'hybridation des cultures, et construite sur des hiérarchies transversales de classe, de race et de genre, la société réunionnaise constitue un terrain original et complexe pour appréhender les formes de communication, d'expression, de médiation et médiatisation de la croyance dans une perspective ancrée en SIC.

Au sein de la littérature scientifique consacrée au fait religieux réunionnais, on remarque que même si les travaux en SHS n'abordent pas frontalement la question de la communication, ils portent sur des objets propres aux SIC (cultes aux ancêtres, pratiques culturelles et cultuelles, objets et vêtements sacrés, mythologie populaire sur la mort et les guérisseurs etc.). En ce sens, pour cette communication, nous proposons de présenter un recensement quantitatif et qualitatif de cette littérature scientifique afin de rendre intelligible la dimension communicationnelle de ces recherches et de saisir les particularités de l'étude du fait religieux à La Réunion au regard des travaux menés en métropole et dans les outre-mer.

Ancrée en SIC, cette communication prend la forme d'un chantier d'étude interdisciplinaire avec l'objectif de contribuer à la compréhension de la laïcité réunionnaise qui, comme l'affirme Prosper Eve, « n'est qu'un des visages de la laïcité française ». Il s'agit alors de saisir la place du religieux et de la communication dans cette « laïcité créole » qui suit « un rythme insulaire et un parcours sinueux, d'où elle tire sa richesse et son originalité ».

**Thomas ANH NGOC HOANG** (UCO Angers, associé au Gripic)

*« Matrice religieuse » : une force heuristique dans l'approche épistémologique en sciences de l'information et de la communication (SIC) ? Étude de cas des travaux de Marshall McLuhan et de Michel Serres*

Le point de départ de ma réflexion se trouve dans une posture épistémologique que Michel Serres a présentée dans son dernier ouvrage en partant de la supposée double étymologie latine du terme « religion », à savoir *religere* et *religare*, ce qui l'a amené à interpréter la religion comme le geste de « relire le relié » (Serres, 2019). Ainsi, pointant les limites de « l'idéal analytique », car « tous les problèmes contemporains se présentent comme transversaux par rapport à ces éléments épars, découpés, dispersés » (p. 221), il a plaidé pour « l'art de tisser, voire de nouer » à la place du « discours de la méthode » (*Ibid.*). Dans ce sillage, j'avance l'hypothèse qu'une certaine « matrice religieuse », que l'on peut inscrire dans une épistémologie du complexe, serait heuristique en SIC en particulier et en SHS en général, en ce sens qu'elle permet de « produire » (c'est le sens étymologique de « matrice »), d'une manière particulière, des savoirs en articulant une double approche, celle de l'analyse critique (« relire ») et celle du reliant, du tissage (« relier »). Cette « matrice religieuse » est incarnée par une démarche résolument pluri- et inter-disciplinaire. À titre d'illustration, j'analyserai le caractère heuristique de l'approche scientifique de deux auteurs remarquables, Marshall McLuhan et Michel Serres, pour lesquels je montrerai qu'une matrice religieuse marquée par le catholicisme a nourri et façonné leur fondement épistémologique. L'objectif est pas de défendre une visée apologétique du christianisme, mais essentiellement de proposer un questionnement épistémologique à partir du religieux.

**Ghizlane BENJAMAA** (Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, Cemti)

*Applications mobiles musulmanes : l'IA au service du profilage des croyants*

À l'heure où ChatGPT est venu donner une nouvelle impulsion aux pratiques numériques dans divers domaines, tels que la génération de texte ou l'assistance virtuelle, la sphère religieuse n'a, quant à elle, pas été épargnée. Plusieurs concepteurs d'applications mobiles musulmanes ont vu en celle-ci une opportunité inédite dans leur quête du profilage. La collecte de *data* n'aurait pourtant, pour ces entrepreneurs, qu'une ambition, celle de « permettre une meilleure expérience utilisateur ». Entre propositions de services personnalisés et monétisation des données intimes liés au culte, quelles questions éthiques posent en réalité ces collectes de *data* ? C'est au prisme d'une méthode de sémiotique sociale que cette contribution mettra en exergue les enjeux sous-jacents au besoin de profilage de ces concepteurs d'applications mobiles.

**Angela ANZELMO** (Université de Galatasaray)

*De musée à mosquée. Le sens de la (re)conversion d'Ayasofya d'Istanbul*

Sainte-Sophie, Ἁγία Σοφία, « *Hagía Sophia* » de Constantinople, « Ayasofya » aujourd'hui, constitue, depuis 1453, un lieu de conversions successives et a toujours fait l'objet de propagande pour représenter le pouvoir des autorités dirigeantes en place selon les époques. Lieu conflictuel ambivalent, symbole du christianisme byzantin, l'ancienne basilique passe du statut de musée national à mosquée en juillet 2020, par l'annulation du décret de 1934 de la part du Conseil d'État turc. Notre intervention se propose d'explorer trois entités et modalités de signification qui se combinent : *Ayasofya* comme (nouveau) lieu de culte ; *Ayasofya* comme espace d'expression culturelle ; et enfin comme dispositif de médiation mémorielle, « symbole » d'un pouvoir réhabilitant un passé ottoman pour diffuser son récit national. Pour étudier le sens de cette dernière conversion de Sainte-Sophie, nous interrogeons l'usage stratégique actuel des médias par le Conseil d'État turc en prenant pour objet d'étude la médiatisation technologique de cette conversion (visibilités numériques du monument) ainsi que les médiations ayant cours *in situ*.

**Cléo SCHWEYER** (Université Lumière Lyon 2, Elico)

*Le « chemin de Carême » comme médiation des questions environnementales*

Se convertir à l'écologie, oui, mais comment ? Cette communication propose d'observer, à travers une étude de cas, l'une des nombreuses modalités par lesquelles les questions environnementales sont médiatisées en contexte catholique français. Il y est esquissé l'analyse semio-discursive d'un corpus de « chemins de Carême », mis en ligne entre 2015 et 2022 et prenant pour thème l'environnement. La focale est placée sur les médiations opérées : médiations documentaires, inscription dans des pratiques (liturgie, prière, confection d'objets, agencements matériels...), mobilisation iconographique et narrative de figures catholiques, (re)lectures de certains textes, etc. Le « chemin de Carême » est donc abordé comme dispositif, grammaire de production (Veron, 1983) d'une communication environnementale catholique en construction. L'Eglise catholique y parle aussi d'elle-même : des expressions comme « conversion écologique » ou « sauvegarde de la Création » fonctionnent alors comme des formules (Faye, 1972 ; Krieg-Planque, 2003) encapsulant de multiples enjeux. C'est finalement comme ressource épistémique et pratique, voire politique, que le religieux est ici abordé.



**Colas ZIBAUT** (Université de Tours, Prim)  
*Religion & communication : perspectives de recherche*

Dans cette présentation, nous aborderons certains axes possibles de développement du champ de la recherche sur la religion et la communication, en recensant des travaux originaux et qui peuvent sembler avant-gardistes, ainsi que certaines thématiques émergentes. Seront abordées les questions de l'évolution de la croyance, des formes de dialogue interreligieux, des nouvelles narrations et discours religieux dans l'espace médiatique, des formes de communication alternative utilisées par les mouvements religieux, de l'incidence possible des technologies immersives sur les pratiques religieuses et l'identité religieuse. Dans ce foisonnement, nous tenterons de dessiner des orientations épistémologiques et des lignes de force qui configurent ces nouvelles perspectives pour la recherche.

**Paul DELAVA** (Université de Tours, Prim)  
*La pensée communicationnelle de l'Église catholique*

Il s'agit ici d'aborder la réflexion que porte l'Église catholique sur la communication. Voilà près de trois siècles en effet que le magistère de l'Église catholique élabore une pensée communicationnelle, qui peut aussi prendre la forme d'une théorie ou d'une théologie de la communication. Cette pensée s'est construite au fil du temps en s'attachant à la tradition de l'Église catholique et aux penseurs qui l'ont façonnée. L'Église catholique a pris la mesure de la question de la communication en position de « suiveur », c'est-à-dire qu'elle a apporté sa réflexion sur un media donné (presse, cinéma, télévision, internet) ou sur une problématique particulière (pornographie, éthique, réseaux sociaux) une fois sa portée devenue manifeste dans la société. Une compréhension de la réflexion de l'Église catholique sur la communication gagne à saisir la conception propre de celle-ci de l'Homme et son anthropologie propre : c'est en effet sur ce socle doctrinal que s'adosse la réflexion portée par l'Église catholique en matière de communication. Nous nous proposons, dans cette communication, d'étudier, à travers les principaux textes du magistère, la pensée communicationnelle de l'Église catholique.

**Atelier : Méthodes dans la recherche sur les communications religieuses**  
animation : **David DOUYÈRE** (Université de Tours, Prim)

Les méthodes pour étudier les phénomènes de communication religieuse, de communication à propos du religieux dans l'espace public, et les théorisations afférentes sont nombreuses et variées (observation, entretien, recueil de données et constitution de corpus, etc.). Il s'agit ici de les confronter et de les mettre en discussion à partir de l'expérience de recherche de chacun. Les enjeux portent notamment sur la présence sociale en situation et sur les réseaux numériques, sur ce qui est su de l'intériorité personnelle, sur la portée de ce qui est déclaré, sur le silence dans une communication religieuse, sur la portée et la signification sociale et politique du discours religieux, sur le sens que l'on peut accorder aux propositions théologiques et spirituelles, sur la position du chercheur ou de la chercheuse, et de son propre engagement, dans la recherche ou ailleurs.

**Joseph GOTTE** (Université Paris-Est Créteil, Céditec)

*Apocalypse religieuse, apocalypse écologique. Convergences et discontinuités d'une « affinité élective »*

Dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les précurseurs de la pensée écologique puisent dans un champ lexical eschatologique pour avertir des menaces qui pèsent sur l'habitabilité terrestre (Ellul, 1948 ; Anders, 1960 ; Dumont, 1974). Ce rapprochement avec la littérature religieuse, notamment apocalyptique, s'impose depuis comme motif pour discréditer les revendications écologistes (Latour, 2015 ; Chamel, 2018). Se situant dans un ensemble de travaux qui s'attache à considérer sérieusement cette parenté (Karakash, 2002, Afeissa, 2014 ; Citton et Rasmi, 2020), cette contribution mobilise le concept « d'affinité élective » (Weber, 1964) pour interroger la relation entre l'apocalypse religieuse et l'apocalypse écologique (Léger, 1982). Prenant appui sur une thèse en préparation, à l'interface entre les travaux en communication politique et l'analyse du discours, l'intervention prend pour objet la mobilisation du thème de l'effondrement écologique chez des intellectuels et militants – français, belges et suisses – de 2015 à 2021. L'analyse qualitative d'un corpus composé de 70 ouvrages et d'une trentaine de vidéos en ligne est complétée par l'éclairage d'entretiens et d'observations. La catégorie « d'affinité élective » décrit « un certain type de conjonction entre phénomènes apparemment disparates » donnant à voir « le processus par lequel deux formes culturelles – religieuses, intellectuelles, politiques ou économiques – entrent [...] dans un rapport d'attraction et influence réciproques » (Löwy, 2004). On cherchera ici à mettre en évidence les convergences et discontinuités des discours étudiés, selon trois niveaux : tout d'abord, par l'étude de la temporalité et de la résurgence d'un « présentisme de type apocalyptique » (Hartog, 2020), en rupture avec le régime moderne d'historicité (Hartog, 2003) ; par l'appartenance de ces discours proposant d'autres manières d'être au monde à un « genre révélateur » (Collins, 1979), inhérent à la littérature apocalyptique ; enfin, par l'examen de la visée pragmatique des éléments langagiers étudiés, rendant possible l'identification d'un *ethos* prophétique.

**Constance VAROQUIER** (École pratique des hautes études, Université PSL, GSRL)

*L'épreuve de la représentativité : le rôle de la communication du CNEF*

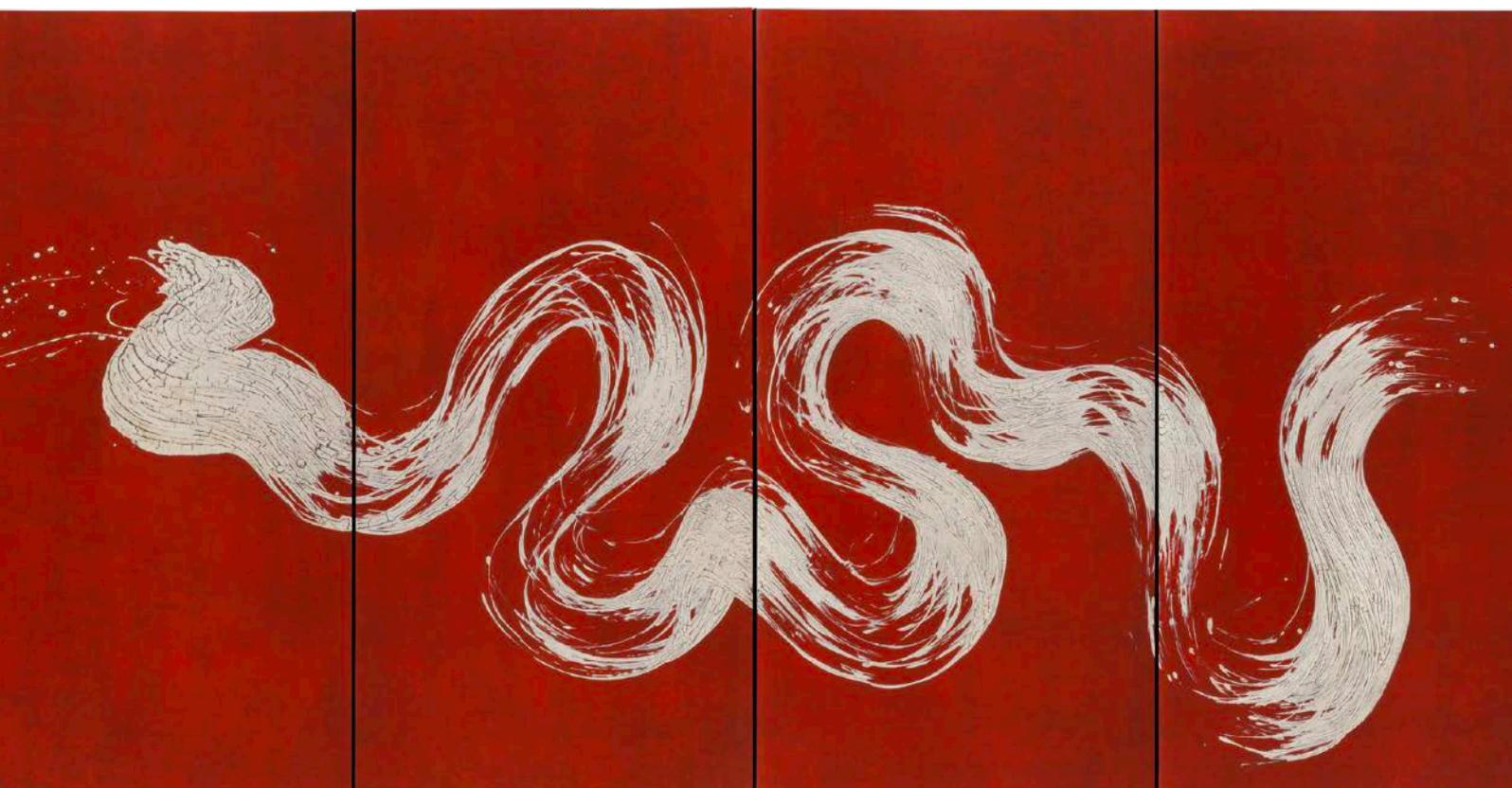
Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, des communautés protestantes se distinguent des églises anglicanes et luthéro-réformées pour adopter un fonctionnement local et indépendant. Cette organisation sert ensuite de fondement à de nombreux mouvements issus de la Réforme, qui se développent en parallèle des Églises protestantes instituées. Ultra-minoritaires en France, ces mouvements constituent, au fil du XX<sup>e</sup> siècle, un réseau de plus en plus dense. Ce maillage – d'unions d'Églises, d'instituts de formation de pasteurs, d'associations, de structures d'édition – leur permet non seulement de centraliser leurs ressources, facilitant les entreprises missionnaires, mais aussi de participer à l'élaboration d'une identité religieuse transnationale, désignée sous le terme d'« évangélique », et d'en développer les spécificités françaises. Les évangéliques français se dotent d'ailleurs d'instances nationales visant à recouvrir et à représenter leur identité dans la sphère publique, identité souvent méconnue et stigmatisée par les autres institutions religieuses, les médias et les politiques. Le Conseil national des évangéliques de France (CNEF), fondé en 2010, est la version la plus aboutie de ces instances et regroupe 70% des unions d'églises évangéliques françaises. Dans le cadre d'une thèse étudiant les mécanismes mis en œuvre par le CNEF pour institutionnaliser une identité évangélique « à la française », l'analyse de la communication occupe une place de premier plan. En effet, dès sa création, le Conseil choisit de créer un poste de « directeur de la communication », juste en-dessous de celui de « président ». Trois entretiens menés avec le directeur actuel de la communication font entrevoir les enjeux de son travail. Premièrement, la communication du CNEF performe l'identité évangélique, oscillant entre la promotion d'un idéal évangélique et l'information sur la réalité vécue au sein des Églises. Deuxièmement, elle tente de « désamorcer » les préjugés envers les évangéliques, se « posant en s'opposant » (Rétif, 2014) (Willaime, 1992). Troisièmement, elle participe à la création d'un « label CNEF », qui, au sein de la nébuleuse évangélique française et de ses nombreuses figures d'autorité,

doit démontrer son expertise, sa qualité, sa légitimité. Ainsi, cette communication propose de revenir sur ces enjeux communicationnels et de dégager une potentielle méthodologie d'analyse des productions du CNEF.

**Olivier MATHONAT** (Université de Bourgogne, Cimeos)

*Le conclave, d'un événement à son discours (1958-2013)*

L'élection du pape ou « conclave » est un rite tout à fait singulier. Son occurrence aléatoire, ses traditions complexes portant avec elles une grande densité de symboles, l'originalité du mode de scrutin et, plus que tout, l'impératif de secret et les modalités mises en œuvre pour le préserver sont autant d'éléments qui piquent la curiosité d'un public bien plus large que les fidèles catholiques. On pourra s'étonner du choix de cette cérémonie, fût-elle médiatisée, comme objet de recherche d'une thèse en SIC. Un processus électif qui déploie tant d'efforts pour créer un « *black-out* informationnel », qui fait jurer le silence à ses participants et qui porte jusque dans son nom sa volonté de discrétion pourrait sembler être un repoussoir pour le chercheur appartenant à un champ académique qui, d'ordinaire, s'intéresse peu au secret et au silence. Pourtant cette injonction au mutisme ne signifie pas qu'il ne s'y dit rien, et encore moins qu'il n'y a rien à en dire. Au contraire, nous formulons l'hypothèse que c'est à partir de l'analyse des discours produits et de la circulation de l'information (en particulier médiatique, mais pas seulement) qui conduit à élire comme pape un cardinal plutôt qu'un autre qu'on peut comprendre avec le plus d'acuité les logiques à l'œuvre lors d'un conclave. Nous postulons que l'analyse de ces discours et de la circulation d'informations est la clé qui permet d'entrouvrir la porte de la chapelle Sixtine et de lever le voile sur ce qui s'y passe. S'inscrivant dans le courant des *media events* et dans celui de l'anthropologie de la communication, notre étude se propose de travailler sur un corpus d'articles de *La Croix* et du *Monde* publiés dans les 30 jours précédant et suivant les six conclaves de l'après-guerre. Nous compléterons cette analyse par des entretiens avec des grands témoins (vaticanistes, cardinaux, etc.).



## Organisation

Comité scientifique et d'organisation : Paul Delava, Larbi Megari, Kelber Pereira Gonçalves, Colas Zibaut (Prim, université de Tours).

*Conseillers scientifiques* : David Douyère (Prim, université de Tours), Stéphane Dufour (Crem, université de Lorraine).

Adresse mail de contact : [reseau.relicom@gmail.com](mailto:reseau.relicom@gmail.com)

Avec l'appui de l'unité de recherche Prim, université de Tours.

### Salle

**Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) - Salle Saint-Martin.**

59, rue Néricault Destouches, 37 013 Tours

Depuis la gare ferroviaire de Tours centre :

Accès : à pieds (20 min.) ou tramway Fil Bleu A (direction : « Vaucanson », arrêt : Nationale) env. 5 minutes. Un tramway tous les 7 minutes. Pour davantage d'informations, consultez le site ou l'application du réseau Fil Bleu de Tours.

## Crédits visuels

Illustration d'ouverture : Colas Zibaut, avec le logiciel MidJourney

Fabienne Verdier

Musique - Mutation I, 2016

Acrylic and mixed media on canvas

120 × 251 cm

Le Petit Robert dictionary project

Photograph by Inès Dieleman

Fabienne Verdier

Cadence, 2016

Acrylic and mixed media on canvas

183 × 407 cm

Photograph by Inès Dieleman

Fabienne Verdier

Esprit - Évasion, 2016

Acrylic and mixed media on canvas

120 × 251 cm

Le Petit Robert dictionary project

Photograph by Inès Dieleman

